



Dimanche 07/04/2019 à 17h44
Écoplanète | Édition Arles

Arles : le chanvre, une culture écolo aux multiples débouchés

Par Olivier Lemierre



Axel Bougrainville est venu présenter aux agriculteurs l'intérêt de relancer la culture du chanvre. Il souhaite créer une usine de fabrication de blocs de béton en chanvre.

PHOTO VALÉRIE SUAÛ



Axel Bougrainville souhaite recréer une véritable filière dans la région

C'est peu connu mais la Canebière, cette avenue mythique de Marseille, doit son nom au mot provençal "canebe", issu du latin cannabis, qui veut dire chanvre. Du XIV^{ème} au XVII^{ème} siècle, la Canebière était en effet cultivée avec du chanvre utilisé pour fabriquer des cordages et des voiles destinés aux navires, à fabriquer des toiles pour la maison, des vêtements... Mais l'arrivée du coton et des bateaux à vapeur a eu raison de cette culture, considérée par Charlemagne comme une matière de première nécessité au même titre que le pain.

Tout est bon

Cultivé depuis plus de 6000 ans en Chine, le chanvre peut servir à tout. Les graines à faire de l'huile, du lait, de la farine, des appâts pour la pêche, de l'alimentation pour les oiseaux, de la cosmétique. La paille qui représente 89 % du poids de la plante se décompose en deux. La fibre (partie externe) est utilisée pour fabriquer des panneaux isolants, et du textile. La chènevotte (partie interne) sert dans le bâtiment pour réaliser du béton de chanvre (mélangé à la chaux) où des blocs de béton aux propriétés hydriques,



hygrothermiques, mécaniques, et acoustiques réputées. On peut s'en servir comme litière pour les animaux. La poussière de chanvre est également valorisable, en litière pour toilette sèche par exemple.

"Dans le chanvre, c'est comme dans le cochon, tout est bon" résume Axel Bougrainville, un jeune autodidacte de 28 ans. De formation commerciale, il s'est passionné pour cette culture, et porte un projet de création d'une unité de défibrage et d'une usine de fabrication de bloc de béton de chanvre. Cette culture ancestrale doit selon lui *"retrouver toute sa place dans notre région"*, ce qui n'est pas le cas. La production française, en croissance, étant localisée au Nord d'une ligne La Roche sur Yon/Strasbourg.

Axel y croit dur comme fer. Il est venu au mas du Sonnailler présenter son projet de création d'une filière chanvre aux agriculteurs camarguais. Une diversification qui ne manque pas d'intérêts. Écologiques : le chanvre ne nécessite ni engrais, ni produits chimiques. Il nettoie et dépollue les sols, capte et stocke le CO2.



Un essai en Camargue dès cette année

C'est une excellente tête de rotation avant la culture d'une céréale, laissant un sol meuble et nettoyé permettant d'obtenir plus de rendement sur la culture suivante. Économique aussi : selon ses estimations, la marge brute pour un agriculteur avoisinerait les 1500 €/ha, prime couplée comprise.

Une diversification pouvant intéresser les agriculteurs de la région. Plusieurs riziculteurs avaient fait le déplacement, et l'un d'entre eux fera un essai cette année en Camargue. *"Le sel n'est pas un problème"*, selon Axel qui a diffusé une vidéo intéressante sur la culture de chanvre dans une petite île de Bretagne. *"Le sel améliorerait même les rendements"*. À vérifier au moment de la moisson, en septembre. Reste à convaincre aussi des investisseurs et des partenaires pour créer une usine de défibrage sans laquelle la filière n'est pas viable. *"Pourquoi pas une unité commune avec la transformation de la paille de riz ?"*, avance Bertrand Mazel le président des riziculteurs. Une idée qui ne demande qu'à faire son chemin.

*** Contact : Axel Bougrainville,
bdurabl@gmail.com et 07 68 19 87 86**